

LE LOGEMENT : UNE PLUS-VALUE OU UNE CONTRAINTE ?

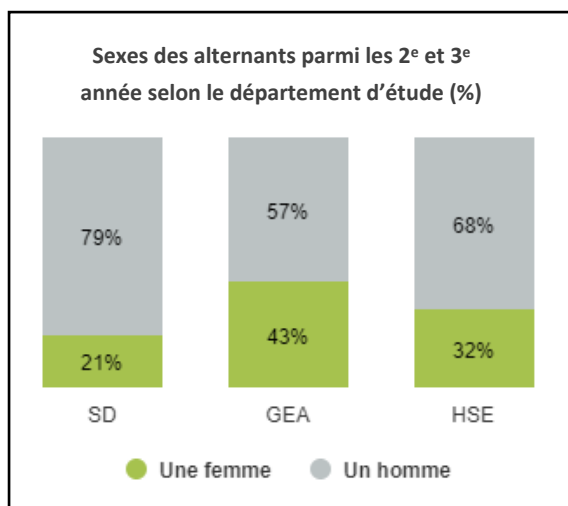
D'après de récentes enquêtes menées sur la vie étudiante, il est de plus en plus compliqué de trouver un logement étudiant digne et peu coûteux. Mais qu'en est-il des étudiants niortais ? Pour étudier la réalité de la vie étudiante de ce territoire, le département Sciences des Données a mené une enquête auprès des étudiants de l'IUT de Poitiers site de Niort. Près de 360 répondants ont été sollicités sur les 3 départements que compte l'IUT. Cette étude tente de valoriser les principaux résultats de l'enquête.

Le BUT : une filière de diversité

La majorité des répondants sont des hommes. En effet, on constate une proportion élevée d'hommes dans chaque filière notamment dans le BUT SD où il représente 77 % de l'effectif. Cependant, on peut souligner une part plus importante de femmes en GEA par rapport aux autres BUT, soit 45% en GEA contre 23 % et 33 % en SD et en HSE.

De plus, 42 % des étudiants viennent des Deux - Sèvres. En effet, en GEA c'est la majorité des étudiants qui proviennent du 79, soit 58 % de l'effectif. Quant à eux, les SD arrivent en grande partie d'autres départements, à 67 % mais aussi, 33 % des Deux – Sèvres. Contrairement aux deux autres départements de formation, 81 % des étudiants en HSE sont issus des autres départements, ce qui signifie que les HSE viennent principalement de tous les coins de France et donc ils ont plus besoin de logement en principe. Ce sont eux aussi qui ont la majorité de boursiers, soit 54 % des étudiants en HSE contre 39 % et 27 % pour les GEA et les SD.

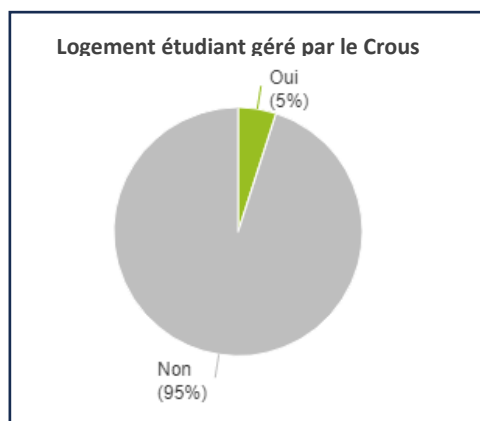
L'alternance est un mode d'étude très présent en BUT, avec 45 % des étudiants de 2^{ème} et 3^{ème} année en alternance. Ce sont les femmes qui sont le plus en alternance, parmi elles, la moitié sont alternantes alors qu'il n'y a que 43 % des hommes. Par ailleurs, la filière avec le nombre le plus important d'alternant est le BUT SD avec 57 % des 2^{ème} et 3^{ème} année en alternance contre 30 % et 52 % pour les GEA et les HSE.



Être locataire : choix ou contrainte ?

Au sein de l'IUT de Niort, la proportion d'étudiants ayant un logement en location est la plus nombreuse et représente 62 % tandis que celle des personnes domiciliées chez leurs parents représente 36% de l'ensemble des individus interrogés. Par ailleurs, les étudiants en BUT HSE sont en grande partie locataires, à 85 %, alors que les étudiants en GEA ont le pourcentage de résident dans le domicile familial le plus élevé qui représente 50% de l'ensemble des répondants.

Par ailleurs, les étudiants locataires payent majoritairement plus de 200 euros de loyer en plus de l'aide au logement et représente 55 % des interrogés tandis que les étudiants qui payent un loyer inférieur à 100 euros représente seulement 6%. Les étudiants bénéficient en majeure partie d'une connexion internet de qualité à 81 %. Les étudiants ayant un logement en résidence Crous ne représente que 5% des étudiants interrogé.

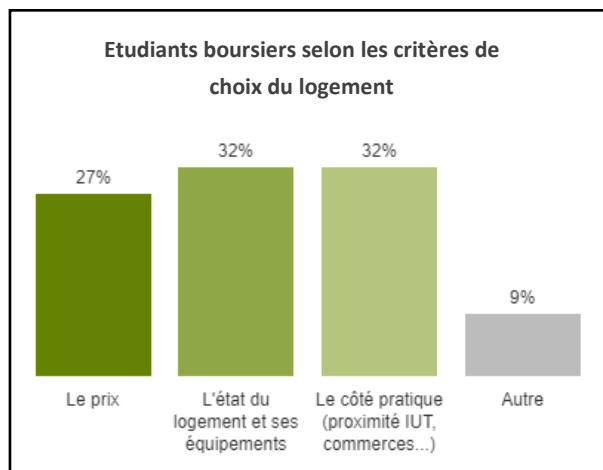


De plus, la plupart des étudiants locataires payent plus de 200 euros de loyer en plus de l'aide au logement et représente 55 % des interrogés tandis que les étudiants qui payent un loyer inférieur à 100 euros représente seulement 6%.

Par ailleurs, la distance entre le logement et l'IUT se situe en majorité à 50% entre 2 et 10 km tandis que les trajets de plus de 30 km représente seulement 5% des interrogés.

Le prix, critère essentiel de sélection du logement pour les boursiers

A l'IUT de Niort l'ensemble des étudiants interrogés, se base en grande partie, à 64%, sur l'état du logement et ses équipements ainsi que sur le côté pratiques lors du choix de leurs appartements. Néanmoins, on remarque que les étudiants boursiers s'appuient en majorité sur le prix, à 34 %, contrairement aux alternants et non boursiers qui privilégient l'état du logement et ses équipements, à 35 %.



Les étudiants interrogés possédant un véhicule personnel privilégient l'état du logement et ses équipements à 34 %. Cependant, le prix et le côté pratique rentrent en compte au second plan et représente 27% chacun. A contrario, les étudiants boursiers détenant une voiture sont plus attentifs au montant du loyer à 44 % contre 8 % pour le côté pratique.

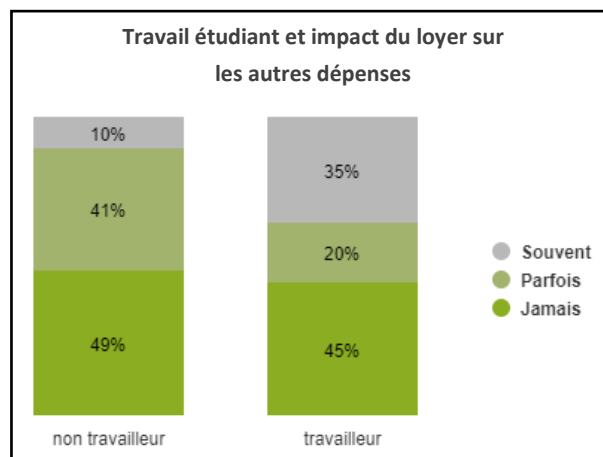
De plus, les étudiants ayant répondu à l'enquête s'estiment satisfait des conditions de logement pendant leurs études à 89 %.

Par ailleurs, les étudiants boursiers et alternants ont approximativement le même niveau de difficulté lors de leurs recherches de logement et l'estiment moyennement élevé à 58% et 56%.

Des loyers trop élevés ou des budgets étudiants trop faibles ?

Cependant, les premières années ne pouvant pas faire d'alternance peuvent avoir besoin d'occuper un emploi à côté de leurs études pour pouvoir financer leur loyer et leur course. Sur l'ensemble des 1^{ère} année, 14 % des étudiants ont un travail en plus de leurs études pour pallier les difficultés élevées à subvenir à leurs besoins pour 13 % des étudiants de 1^{ère} année.

De plus, pour certains étudiants le budget logement ne suffit pas à payer le loyer et empiète donc sur les loisirs ou la santé, soit 36 % des étudiants de l'IUT pour qui cela arrive souvent. En effet, plus d'un étudiant sur 3 se prive des autres dépenses pour payer son loyer. Mais le plus préoccupant, reste que, parmi les étudiants qui ont un emploi en plus de leurs études, 35 % ont souvent besoin d'outrepasser leur budget logement, ce qui n'est pas négligeable. A contrario, il y a des étudiants qui s'en sortent très bien et ne dépassent jamais leur budget, soit 52 % de la totalité des étudiants, donc plus de la moitié ce qui reste très correct, sachant qu'il y a aussi une grande partie des non travailleurs qui s'en sortent sans jamais ou seulement parfois excéder leur budget. Ce qui signifie que les étudiants avec des difficultés financières reste une minorité.



Cette étude nous montre que les étudiants niortais sont globalement satisfaits des conditions de logement. Néanmoins, dans cet échantillon, le pourcentage d'étudiants interrogés logés en résidence étudiante est très faible. Dès lors des questions sur l'augmentation et l'amélioration de l'accueil en résidence étudiante peuvent se poser. Pour certains le paiement du loyer empiète sur les autres dépenses. D'autres aides complémentaires aux aides existants devraient être mises en place. Il faudrait aussi plafonner le montant des loyers. Enfin, l'amélioration des moyens de transports pourrait faciliter les conditions de vies des étudiants ainsi que les trajets domicile - université.